

**Je m'enracine en lui, car j'ai confiance en lui
Je déplacerai les montagnes, je m'enracine en lui
Je m'enracine en lui, car j'ai confiance en lui
Le Christ, au long des jours, m'accompagne.**



1. Ensevelis dans l'eau du Baptême
Au même rang que Jésus Christ
Enfants d'un Dieu qui nous aime,
Par sa Parole, réunis,
Nous devenons des frères
Nous sommes des amis !

Un temps
nouveau s'avance,
Un autre se défait.

2. Il a changé les lois de l'Alliance
Avec son peuple, désormais
Pour pardonner ses offenses,
Et tout ce qui le condamnait.

3. Qu'importent nos chemins de traverse,
Ou les faux-pas de chaque jour
Car Dieu sonde nos faiblesses,
Mais sa mesure c'est l'Amour.
La croix, pour nous, se dresse,
Nos coeurs sont en labours.

Lien du chant : https://www.youtube.com/watch?v=9Hi1_FSDwDw

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Luc (Lc 17, 5-10)



En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' »

En écho à la Parole ... « Augmente en nous la foi ! »

Un appel au secours.

Pourquoi cette prière des apôtres ? Pourquoi ce cri de ceux sur qui ont vécu si proches du Maître ? Voilà qui peut surprendre.

Petite précision d'abord. La foi dont il s'agit, n'a rien à voir avec l'adhésion à un catéchisme ou à des dogmes. Elle est fondamentalement confiance : confiance en Dieu en prenant appui sur Lui, adhésion confiante aux paroles de Jésus.

Revenons à notre étonnement : pourquoi cet appel au secours ? Vivre dans une telle confiance, est-ce si difficile ? Comme toujours, il est précieux de jeter un œil sur le passage précédent (Lc 17,01-04). Montant à Jérusalem pour la pâque juive, Jésus prend le temps de parler avec celles et ceux qui font route avec lui et, plus précisément avec qui cherche à devenir son disciple et à mettre ses pas dans les siens.

Jésus évoque notamment plusieurs aspects de leur vie en communauté. Dans son souci des plus fragiles, il leur dit : « *Faites gaffe de ne pas scandaliser les plus petits, de ne pas être une pierre d'achoppement sur leur chemin de foi* ». Il les invite aussi à la 'correction fraternelle' : non pas chercher à prendre l'autre en défaut, quitte à oublier la poutre qui est dans notre œil (Lc 06,42), mais - plus justement - chercher à grandir ensemble sur le chemin de la vraie Vie. Démarche incluant la capacité à pardonner à autrui. Plus loin, il les exhorte encore à servir sans rien attendre en retour, ni compliment, ni merci : « *Vous êtes de simples serviteurs* » (Lc 17,10).

Ainsi vécut Jésus.

Il est toujours bon de se le rappeler : parlant ainsi, c'est à partir de sa propre expérience que Jésus parle. Lui-même a fait radicalement confiance à son Père, jusque dans son sentiment d'abandon sur la croix (Mt 27,46). Il a témoigné d'un Dieu aimant passionnément chacun, attendant le retour de la brebis qui s'est égarée, pardonnant toujours (Lc 15, 04).

Il s'est mis au service de ce désir du Père, quoi qu'il puisse lui arriver. Se présentant comme « *celui qui vient non pour être servi, mais pour servir* » (Mc 10,45), il fut confronté à l'ingratitude, à l'indifférence, au rejet. Lors de son dernier repas, lavant les pieds des disciples, il prit la position d'esclave (Jn 13,03-17).

A nous qui faisons route avec lui, Jésus n'impose donc rien, il propose le chemin de vie et de bonheur sur lequel il s'est lui-même engagé.

« Si vous avez de la foi comme une graine de moutarde, ... »

Chemin parfois difficile qui nous arrache ce cri : « *Augmente en nous la foi !* » Qu'en-est-il pour moi, aujourd'hui ? Dans quelles circonstances la confiance en Dieu s'avère-t-elle difficile ? Nombreuses, en effet, sont par moment les turbulences de nos existences : échec, chômage, gros soucis de santé, mort d'un proche, difficulté de pardonner... Sans compter les grandes questions de toujours, celles du mal et de l'injustice, de la souffrance de l'innocent, de la mort. Tout cela est parfois bien lourd à porter !

Alors, comme Jésus, avec Lui, apprenons à faire confiance à notre Père, envers et contre tout. Nous vérifierons alors qu'en nous appuyant sur Lui, en nous ouvrant à son Souffle et en nous laissant conduire par Lui (Rm 08,14), il devient possible de vivre des choses dont *a priori* nous ne nous sentions pas capables. Telle est précisément la démarche à laquelle Paul invite Timothée (1^o lecture) : raviver en lui le don qui lui a été fait, celui de ce Souffle de force et d'amour. Oui, ouvrons-Lui largement nos cœurs : devant nous, il ouvrira un passage (Ps 30/31, 09) !

Prière partagée

1.Il y a parmi nous beaucoup de gens qui ont des qualités, des dons... L'Eglise a besoin de toutes ces ressources, de toutes ces richesses... Prions pour ceux qui ont quelque chose à dire, afin qu'ils parlent... pour ceux qui ont quelque chose à faire, afin qu'ils agissent... pour ceux qui ont quelque chose à risquer, afin qu'ils risquent...

2.On dit de certains qu'ils sont fous... fous de s'engager dans une association, fous de s'engager dans l'Eglise, fous de passer leur temps à s'occuper des autres... Prions pour ceux qui vivent très fort un engagement..., pour ceux qui sont en tenue de service...

3.Au temps des vedettes et des stars, certains savent s'effacer et pourtant agissent... Prions pour les humbles qui réalisent de grandes choses en laissant tout l'honneur aux autres... Prions pour tous ceux qui témoignent dans la vie quotidienne de la patience et de la proximité de Dieu...

4.Beaucoup de parents sont aujourd'hui angoissés et parfois découragés par les difficultés croissantes qu'ils connaissent avec leurs enfants. Prions pour qu'ils trouvent dans leur communauté de vie non pas des jugements et des reproches, mais le soutien, l'accueil et la chaleur dont ils ont besoin.

Un credo pour notre temps

Je crois que nous sommes dans le temps de l'Esprit.

Je crois que la vie a un sens et qu'elle est passionnante.

Je crois que le monde est un chantier et un pari.

Je crois que notre génération a une tâche et une chance.

Je crois que notre mission est une mission que l'Evangile nous confie.

Je crois que la rencontre des autres est un rendez-vous de l'Esprit.

Je crois que l'Esprit a créé le masculin et le féminin et que cela a un sens.

Je crois que notre corps est autant de l'Esprit que l'âme.

Je crois qu'une affaire est en train de se jouer dans l'univers et que cette affaire nous regarde ensemble.

Je crois que demain la foi de notre génération sera jugée sur la paix, sur le Tiers-Monde, sur l'Europe, sur la limitation des naissances, sur la conquête de l'espace, sur l'énergie atomique, ...

Je crois à une terre fraternelle où tous les hommes vivront libres ; mais, du même coup, je crois que notre foi est une trahison si elle ne nous engage pas à tenir ce pari pour une terre de justice.

Je crois que l'action est le lieu de la rencontre de l'Eglise et du monde.

Je crois que l'équipe est une parcelle du peuple de Dieu et que la confrontation de l'équipe est un acte chrétien.

Je crois que la liberté ne nous est pas donnée toute faite, mais que nous avons le pouvoir de devenir responsables.

Je crois que Jésus-Christ est une Bonne Nouvelle, mais je crois aussi que cette Bonne Nouvelle est morte tant qu'elle n'est pas devenue une Bonne Nouvelle pour chacun et chacune d'entre nous...



Il était une fois un moine. Ce matin-là, à l'office, on avait lu la parole de Jésus : « Car je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne, déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacera, et rien ne vous sera impossible ... » Il se trouvait que devant la fenêtre de la cellule de ce moine, on apercevait une magnifique montagne. Alors il se met à genoux sur son banc de prière. Et il commence : « Seigneur, tu as dit que nous déplacerions des montagnes par la force de la foi. J'ai une grande confiance en toi, je te crois sur parole. Je sais que tu fais tout ce que tu dis, alors je te demande de déplacer cette montagne. » Tout en fermant les yeux, il continue. « Merci Seigneur pour ce que tu vas faire pour ta gloire et pour l'affermissement de la foi de ton serviteur. Jésus merci de déplacer cette montagne, car tu le dis dans ton Evangile. Merci de nous donner de tels signes pour soutenir notre foi, etc. » Au bout d'un moment, il ouvre les yeux et il s'exclame :

- Oh ! elle est déjà revenue à sa place !

PARABOLE DES ARBRES

Un jour - ça se passait, je crois, quelque part en Bretagne - , un grand-père racontait à son petit-fils que rien n'est plus beau qu'un arbre.

- Regarde, lui disait-il, regarde les arbres, comme ils travaillent.

- Et qu'est-ce qu'ils font, grand-père?

- Ils rattachent la terre au ciel. Et cela, mon fils, c'est très difficile parce que, vois-tu, le ciel est si léger qu'il est toujours sur le point de prendre la fuite. S'il n'y avait pas d'arbres, il nous dirait adieu, le ciel. Alors, il ne nous resterait plus qu'à mourir. Mais heureusement, il y a les arbres... Regarde encore ce tronc rugueux. Tu vois: c'est comme une grande corde. Il y a même des nœuds dedans. Mais à chaque bout, les fils de la corde se desserrent et s'élargissent pour s'accrocher au ciel et à la terre. On les appelle des branches, en haut, et des racines, en bas. Mais c'est la même chose. Les racines cherchent leur chemin dans le sol de la même manière que les branches cherchent

leur chemin dans le ciel.

- Mais, grand-père, c'est plus difficile d'entrer dans le sol que dans le ciel.

- Hé non! mon fils. Si c'était vrai, les branches seraient droites. Et vois comme elles sont tordues sur le vieux pommier que voici. Elles doivent aussi chercher leur chemin, les branches. Elles poussent. Elles changent de direction. Elles ont parfois bien plus mal que les racines.

- Et qu'est-ce qui leur donne tout ce mal, grand-père?

- C'est le vent. Le vent voudrait séparer le ciel de la terre. Mais les arbres tiennent bon. C'est une sacrée bataille, mon fils.

- Et nous, grand-père, que devons-nous faire?

- Avoir confiance, mon fils. Avoir confiance dans les arbres, contre le vent.

D'après: Le cheval d'orgueil de Pierre Jakes Helias.

Entre terre et ciel

Quelle splendide invitation à la foi: nous devons avoir confiance dans les arbres, contre le vent. Je pense à toutes celles et à tous ceux qui nous ont quittés et qui ont dû lutter, souvent, contre vents et marées. En cherchant leur chemin peut-être, dans le sol et même dans le ciel.

A ces hommes et ces femmes que la vie a déracinés mais qui ont trouvé le courage et la foi d'aller se replanter dans la mer.

A ces proches et à ces moins proches qui n'ont pas cessé de rattacher la terre au ciel, parfois jusqu'à la sainteté.

Je pense encore à Jésus.

Lui aussi a rattaché la terre au ciel.

Lui qui était comme un grand arbre entre son Père et nous.

Lui qui nous a donné le "Notre Père", les pieds bien enracinés dans le sol et les mains levées vers le ciel.

Lui qui est mort, entre ciel et terre, sur l'arbre de la Croix.

Mais l'arbre mort du Vendredi, déjà, le dimanche, refleurit.

Gabriel Ringlet

Le coin des familles

1. Être comme une graine fragile
Qui ne sache que parler d'amour
Vouloir déchiffrer l'Évangile
Pour en fleurir nos alentours.

Si c'était ça, si c'était ça, tu vois
Si c'était ça, la foi.

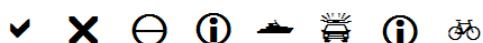


2. Pour chanter la bonne nouvelle
Devenir simples pèlerins
Des lumineux, des étincelles
Qui baliseront les chemins.

3. Ne plus murmurer de paroles
Ne plus rester seul dans son coin
Claironner l'espérance folle
D'un Dieu qui nous veut pour témoins.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=S8Pft6jE2rQ>

Découvre la phrase:



✓ patience.

✗ douceur

⊖ d'humilité,

⌚ et

ⓘ de

✗ beaucoup

✓ Ayez

Idees-cate

Réponse : « Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience ».



Graine de moutarde
Toute petite dans ma main,
Tu ne pèses rien...

Je te sème en terre,
Dans un petit coin du jardin,
Et tu grandis comme un soleil!

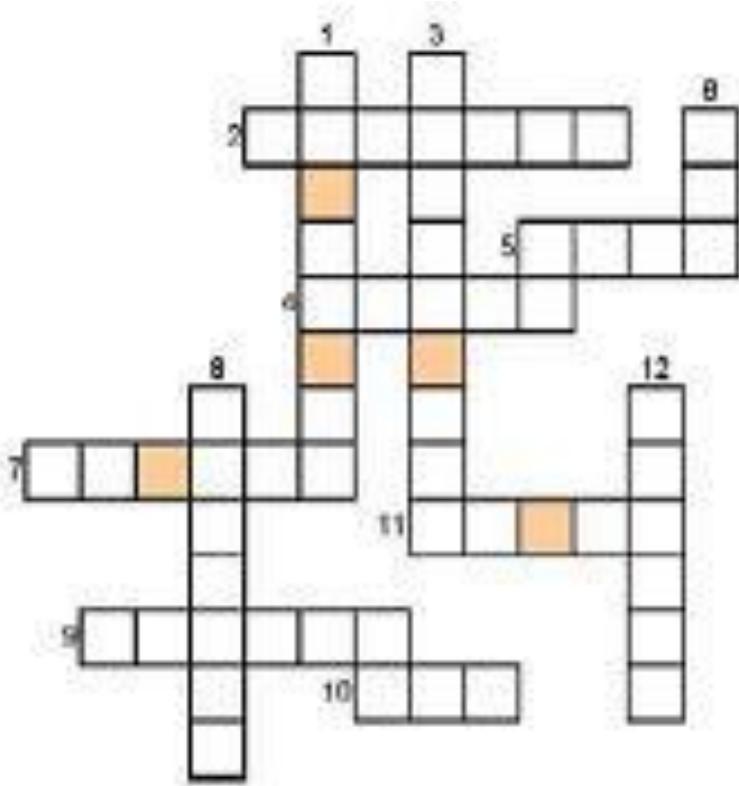
Graine d'amour,
Toute petite en mon coeur,
Tu peux paraître trois fois rien...

Mais si je te sème
Sur la terre qui m'entoure,
Tu deviendras comme un buisson de Lumière!

Aide-moi, Seigneur,
A tous les jours semer
Cette précieuse graine qui vit en moi!

Idees-cate

Mots croisés



- 1- Dans la parabole, on dit que c'est la plus petite de toutes les graines.
- 2- Le roi est responsable de lui.
- 3- Petites histoires que Jésus aime bien raconter.
- 4- Le figuier en est un.
- 5- Son Royaume ressemble à une graine de moutarde.
- 6- Elle est indispensable à la vie.
- 7- On peut la semer.
- 8- Ils construisent des nids.
- 9- Quand la graine a poussé, elle donne une
- 10- "Maison" des oiseaux.
- 11- Ce qu'il faut faire avec les graines.
- 12- Endroit où poussent les fleurs, les arbres,...

Réponses : moutarde, royaume, paraboles, arbre, Dieu, eau, graine, oiseaux, plante, nid, semer, jardin

Pour grandir, une graine doit être semée.

Pour grandir, la Graine de Dieu qui vit en nous doit être donnée.

Alors...

Sème ton sourire, il illuminera des visages.

Sème ta douceur, elle apaisera ceux que tu rencontres.

Sème le grain de l'amitié, il réchauffera des coeurs.

Sème ta tendresse, elle guérira les blessures.

Sème des signes d'amour, ils seront bonheur pour ceux qui les accueilleront.

Sème des paroles de paix, elles éloigneront les nuages de la vie.

Sème ta prière,

Sème-la,

Sème-la encore,

Elle portera le monde...

Une graine, c'est tout petit...

Mais cela peut devenir maison pour tout un monde!

Avoir la foi, c'est monter la première marche, même quand on ne voit pas tout l'escalier.
Martin Luther King

AGIR ET S'AGITER

Dans son palais, un prince passait de très mauvaises nuits. Une petite souris venait effrontément perturber son sommeil. Elle était si maligne que tous les pièges, toutes les trappes, tous les moyens utilisés pour tenter de la capturer s'avérèrent inefficaces. Le prince était furieux et, moins il dormait, plus il était furieux. Timidement, un conseiller proposa de laisser un chat, jour et nuit, dans les appartements de son altesse. Faute de mieux, la proposition fut acceptée.

Le premier chat autorisé à faire la garde n'était pas n'importe quel chat. De pure race, le poil magnifique, musclé à la perfection, il était d'une extrême vivacité. Il bondissait d'une pièce à l'autre et sautait sur les rebords des fenêtres pour un oui ou pour un non. La souris attendait qu'il tombe épuisé de fatigue pour gambader en chicotant. Un matin, le prince prit le chat par la peau du dos et le jeta dans le bassin du jardin.

Le deuxième chat avait été choisi parmi les chats les plus rusés de la région. Des tests avaient permis une sélection rigoureuse. Le plus performant son QI de chat atteignait des sommets - fut introduit chez le prince avec l'assurance d'être nourri de la meilleure pitance. Flairant les moindres recoins, tendant l'oreille au moindre bruit, il se montrait d'un zèle si parfait que la souris, méfiante, ne trotta plus que sous le plancher. Un matin, le prince saisit le chat par la queue et, sans la moindre hésitation, l'embrocha avec son épée.



Le troisième chat fut proposé par un moine. Le manque de sommeil avait rendu le prince *si* pitoyable qu'il ne protesta même pas quand il découvrit le vulgaire chat de gouttière venu tout droit d'un monastère de la vallée. C'était un énorme Raminagrobis qui, très lentement, prit place sur un coussin moelleux. Les yeux mi-clos, pas un poil ne bougeait de la masse sombre, qui se fondait dans le paysage de la pièce. La petite souris grise oublia au bout de quelques jours la présence de ce gros ballot. Elle s'enhardit et reprit ses habitudes nocturnes.

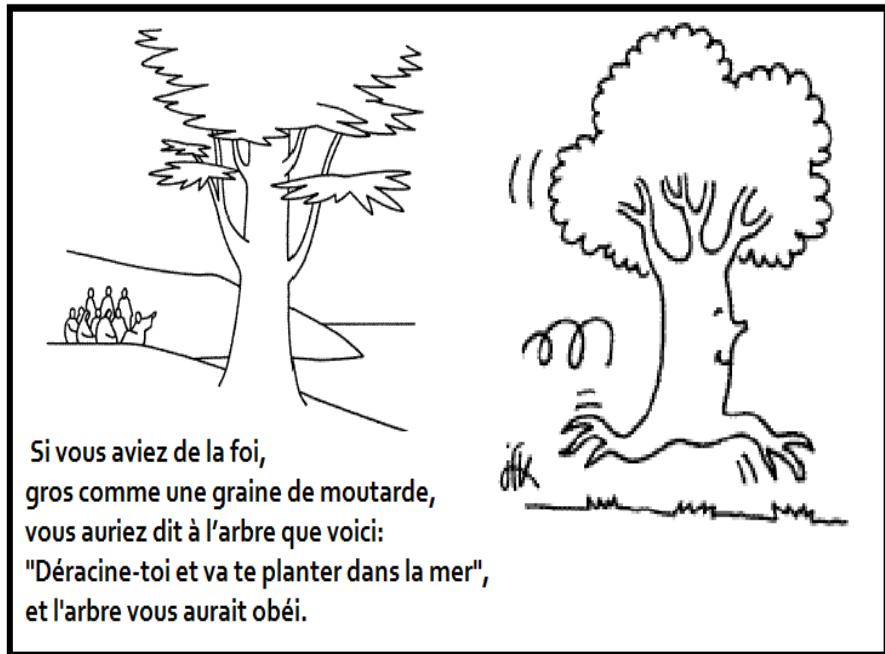
Un matin, sans quitter son coussin, d'un seul coup de patte, le maître chat l'assomma ...

On peut se demander si la capacité d'action n'est pas inversement proportionnelle au degré d'agitation.

Jacques DEPERNE

Le maître dit :

« Si vous suivez le chemin de vos rêves, engagez-vous vraiment. Ne vous gardez pas une porte de sortie – par exemple, une excuse du genre : « Ce n'est pas tout à fait cela que je voulais. » Cette phrase tient en elle le germe de la défaite.



Si vous aviez de la foi,
gros comme une graine de moutarde,
vous auriez dit à l'arbre que voici:
"Déracine-toi et va te planter dans la mer",
et l'arbre vous aurait obéi.

Assumez votre chemin, même si vous devez marcher d'un pas incertain, même si vous savez que vous pouvez mieux faire. Si vous acceptez vos possibilités présentes, vous progresserez certainement à l'avenir. En revanche, si vous niez vos limites, vous ne vous en libérerez jamais.

Envisagez votre chemin avec courage et ne craignez pas les critiques d'autrui. Surtout, ne vous laissez pas paralyser par l'autocritique.

Dieu sera avec vous durant vos nuits d'insomnie, et Son amour séchera vos larmes secrètes. Dieu est le Dieu des vaillants. »

annonces

Samedi 4 octobre, 18h, à **RAHIER** : Pour Alexandre. Arthur et Monique Beauvois-Charles et leurs parents, Léonie et Joseph Beauvois-Mathieu; Elisabeth et Emile Charles-Ruhl. Monique Ohlès-Martin et Jean-Louis Martin (anniversaires). Roger Meys. François-Antoine Jacquet (mf). Jean-Baptiste Goffinet et son épouse Marie Léonard (mf).

Dimanche 5 octobre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Frans Maillieu. Jean Thonon. A 11h, à **MOULIN-du-RUY**: messe de la fête. Alphonse Paquay, son épouse Herminie Jehenson et leurs enfants décédés. Gaston et Lucie Mersch-Servais et leur fille Jacqueline. Marcel Dumez et ses parents, famille Renard-Solheid, Liliane Hermans et Steve.

De 9h30 à 12h, à WANNE : matinée KT, reprise et activités en famille.

Lundi 6 octobre, 10h30, à **MOULIN-du-RUY** : messe des défunts.

Mardi 7 octobre, Mercredi 8 octobre, Jeudi 9 octobre, Vendredi 10 octobre : pas de messe de semaine.

Samedi 11 octobre, 11h, à LA GLEIZE : récitation du rosaire médité. Chants. Consécration au cœur immaculé de Marie. A 18h, à **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy. Damienne t'Serstevens et les défunts des familles-Gouders-t'Serstevens.

Dimanche 12 octobre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : les époux Cawet-Sonnet, Antoine Cawet et Pascale, Charly et Josy Cawet. La famille Antonini. Ludovic Ulens et Denise Xhurdebise.

A 11h, à **WANNE** : Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. En l'honneur de St Antoine. Maurice et Francis Starck et familles. Famille Collin-Schérès.

Est retourné à la maison du Père :

Fernand TRIFFAUX (89 ans) époux de Monique LAHAYE, décédé à St-Vith, le 25 septembre 2025 (Rahier)

